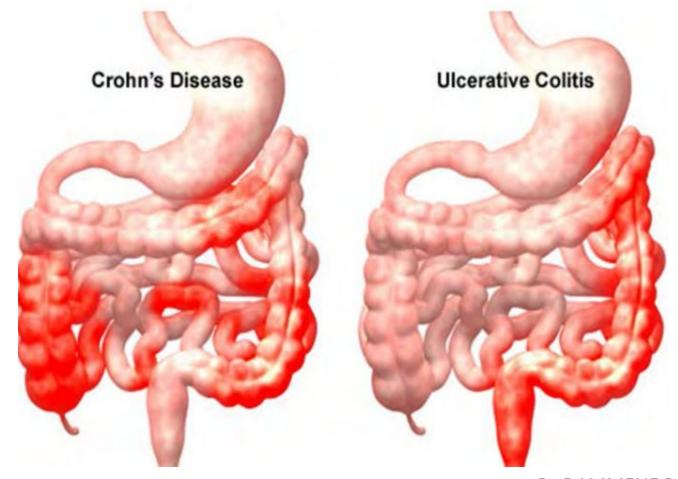
Maladies inflammatoires Chroniques intestinales

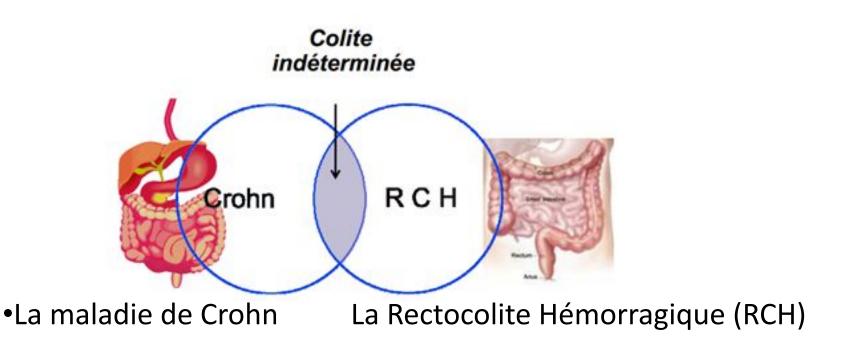


Dr DAMMENE DEBBIH F. Hépato-Gastro- Entérologue

Définition des MICI

Les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin résultent de l'inflammation chronique intermittente ou continue d'une partie du tube digestif : Comprenant deux entités: MC ,RCH

Classification



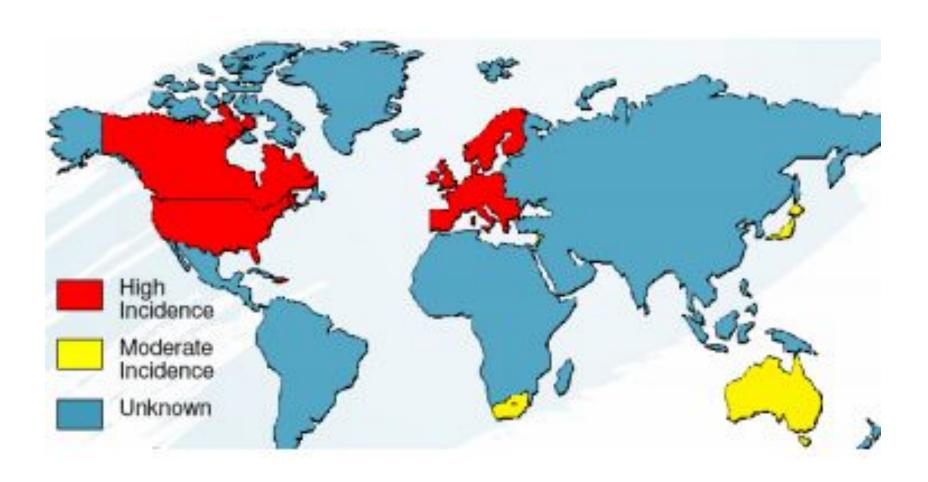
MICI indéterminées

MICI généralités

- Evolution chronique, par poussées et rémissions
- Manifestations extra digestives associées.
- de cause inconnue Pas de traitement médical curatif,
- Maladies parfois très invalidantes
- Morbidité est élevée et qualité de vie altérée
- Mortalité très faible..
 - Pronostic vital voisin de celui de la population générale

Epidémiologie

L'incidence variable en foncions de la localisation géographique gradient Nord-Sud : deux grandes zones d'incidence



• Des zones à forte incidence : Amérique du Nord, Australie et Europe du Nord

RCH 12 - 15 cas/100.000 habitants/an

MC 4 - 7 cas/100.000 habitants/an

• Des zones à faible incidence : Amérique et Europe du Sud et Asie

RCH 5 cas/100 M H /an Algérie 7,7 cas/100000 habitants

MC. 1,3 cas/100 M H /an Algérie 3,9 cas/100000 habitants

L' incidence serait en augmentation dans les pays en voie de développement

AGE ET SEXE:

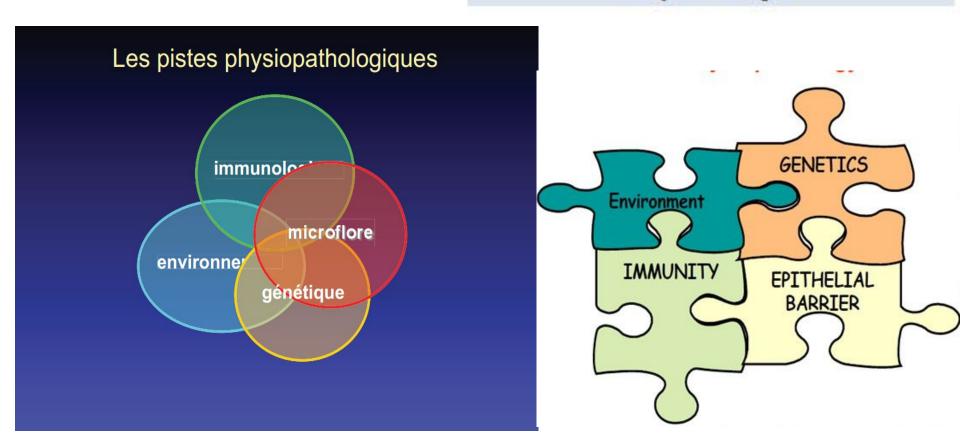
Il existe 2 pics d'incidence:

le pic maximal concerne l'adulte jeune entre 20 et 30 ans.

Un second pic, inconstamment entre 60 et 70 ans pour la RCH.

Le sex-raio est proche de 1 sauf pour la MC où une légère prédominance féminine est décrite.

Mais on ignore au juste de quelle façon



la théorie actuellement avancée =

réaction immunitaire inappropriée de la muqueuse intestinale vis-à-vis de la flore commensale chez des sujets génétiquement prédisposés et sous l'influence de facteurs environnementaux.

Environnement











Activation anormale du système immunitaire intestinal (CYTOKINE)

1

Inflammation intestinale chronique



Lésions muqueuses et manifestations cliniques

1/Prédisposition génétique:

1 -Formes familiales:

- -8 à 40 % selon les études
- -Jumeaux ;MZ taux de concordance=36%,DZ=4%
- -Descendants d'un couples MICI=30% risque
- -Facteurs ethniques: juifs occidentaux



2- L'association entre MICI et certains gênes :

Le séquençage du génome humain a permis d'identifier des « régions de susceptibilité » aux MICI (Des gênes candidats)aux MICI Deux gènes de susceptibilité ont été déterminés sur les chromosomes

12 et 16 = NOD2/CARD15:

présent chez 50% des malade avec MC présent chez 15 % de sujets sains

2/FACTEURS IMMUNOLOGIQUES :

la muqueuse du tube digestif est le siège d'une réaction inflammatoire sévère et prolongée due:

- -Augmentation De La Perméabilité Intestinale
- -Une Altération De La Foncions « Barrière Épithéliale »
- -Augmentation Du Nombre De Lymphocytes T dans Le Chorion
- -Réaction Inflammatoire Anormale : Augmentation Considérable Du Taux Des Cytokines Inflammatoires TNF α , IL-6 et IL-1 β

-la présence d'anticorps de type ASCA et ANCA

- Faible sensibilité: intérêt diagnostic faible
- Intérêt pour différencier MC et RCH
- ASCA: dans 50 à 70% des maladies de Crohn
- ANCA: dans 60% des malades avec RCH

Physiopathologie 3/Facteurs environnementaux

1-Tabac:

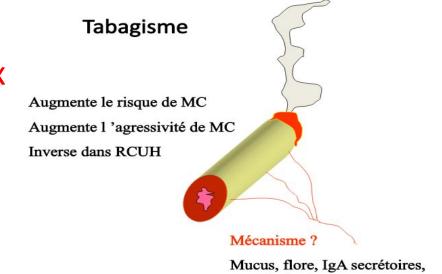
néfaste pour Maladie de crohn bénéfique pour RCH

2- L'appendicectomie

- L'appendicectomie réduit le risque de survenue de la RCH.
- l'apparition de la RCH si une appendicectomie antérieure existe,
 l'évolution de la maladie est moins grave .
- une fois la RCH déclarée : Aucun bénéfice à réaliser une

3-Autrese cointroveises

- Evénements de vie, stress
- Absence d'allaitement , contraceptifs oraux
- amygdalectomie Antibiotiques Vaccination rougeole
- sédentarité saccharose réfrigérateurs (bactéries)
- Agents infectieux: Mycobacterium paratuberculosis
- Déficit en Faecalibacterium prausnitzi



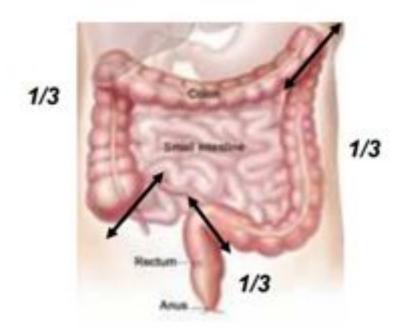
vascularisation



Rectocolite ulcérohémorragique

DEFINITION:

C'est une MICI caractérisé par Atteinte obligatoire du rectum avec extension vers le caecum, de façon continue respectant le grêle et l'anus..



caractérisé par:

- Lésions prédominant au niveau de la muqueuse.
- Évolution par poussées entrecoupées par des périodes de rémission.
- Maladie contrôlée par le TRT médical et complètement guéri par le TRT chirurgical.

ETUDE CLINIQUE

- <u>Type de description:</u> RCH en poussée modérée
- 1/ S. Fonctionnels.

Une diarrhée glairo-sanglante : : maître symptôme 4 à 5 selles/24 h. d'installation insidieuse , diurne et nocturne, faite de selles mêlées à du sang rouge, des glaires et du mucus.

- Un syndrome rectal : ténesmes, épreintes et faux besoins
- Des douleurs abdominales à type de coliques de siège hypogastrique et au niveau de la fosse iliaque gauche, de durée brève (quelques minutes), soulagées par l'émission des selles.

2/S. généraux qui sont minimes

3/S. physiques: Abdomen discrètement sensible ou N.

L'examen de la marge anale est normal.

TR: apprécie la régularité de la MA, la souplesse de la paroi. Au retrait, le doigtier : souillé de glaire, sang.

ETUDE CLINIQUE

4/ Manif extra-intestinales

1/ Atteintes rhumatologiques

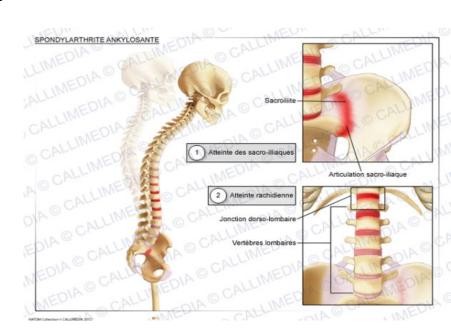
<u>périphériques</u>:

Arthralgies ou arthrites touchent les grosses articulations (poignet, coude, genou) Oligoarthrite (moins de 5 articulations) Synchrone avec la maladie

<u>axiales</u> spondylarthrite ankylosante: SPA

Lombalgie inflammatoire progressive ,Flexion réduite de la colonne Dommages permanents évolution indépendante des poussées

Sacro-iléite: Souvent asymptomatique et unilatérale découverte à l'imagerie



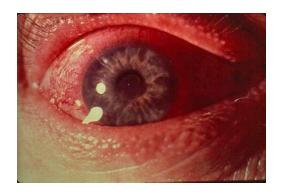
MANIFSTATIONS EXTRA DIGESTIVES





2/Manifestations oculaires :

touchant essentiellement la chambre antérieure de l'œil: uvéite, épisclérites



uvéite:

3/Manifestations cutanéo-muqueuses :

- •Pyoderma gangrenosum,
- •Érythème noueux,
- Aphtose buccale.







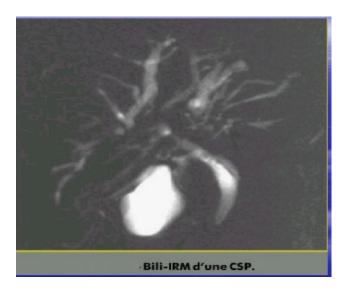
4/Manifestations hépatobiliaires :

La cholangite sclérosante primitive :

Maladie cholestatique chronique caractérisée par une atteinte inflammatoire et fibrosante des petites voies biliaires intrahépatiques et /ou voies biliaires extra-hépatiques. prédomine chez l'homme.

Le diagnostic repose sur la cholangio-IRM et la ponction biopsie du foie.

Le pronostic est dominé par le risque de Cholangiocarcinome et de cancer colique.



5/Autres Manifestations:

vasculaires ,hémato, pancréatique, rénale...

5. S. paracliniques:

1/BILAN BIOLOGIQUE

- FNS: Normal ou discrète anémie.
- -Syndrome inflammatoire: VS modérément accélérée, CRP (+)
- pANCA: augmenté chez 60 -70% RCH. améliorée par le dosage des ASCA.
 pANCA (+), ASCA (-)
 - -Coproparasitologie des selles: Amibiase qui peut être un Facteur déclenchant de la poussée.

-La Calprotectine fécale

Protéine dérivée des neutrophiles que l'on dose dans les selles Biomarqueur qui a une bonne sensibilité (93%) et spécificité (96%) et qui permet d'identifier la présence de lésion muqueuse au niveau du tube digestif. Lésion muqueuse = infiltration des leucocytes= Calprotectine élevée

Attention: La CF n'est pas spécifique aux MII

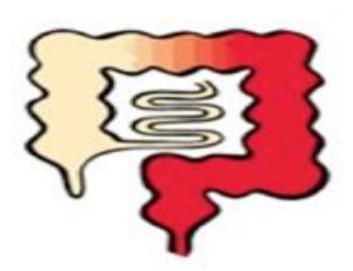
N < 50ug/g de selle pour un patient n'ayant pas de MII Une valeur < 150 est un argument en faveur d'une MII en rémission

- •Suivi des patients avec MII : monitoring de la réponse au traitement
- prédiction des poussées inflammatoires (jusqu'à 3 mois)

2/Rectosigmoïdoscopie/coloscopie: apprécient

- La topographie des lésions:

atteinte obligatoire du rectum, extension vers le colon.



- Aspect des lésions:

Atteinte continue sans intervalle de muqueuse saine.

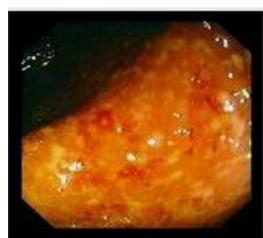
Muqueuse rouge, congestive, fragile, saignant spontanément ou au contact.

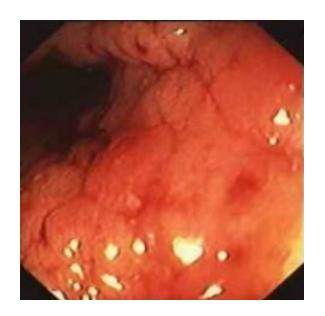
Ulcérations de profondeur variable.

Dans les F. vieillies: pseudopolypes

<u>Permet de faire des Bx</u> et <u>la surveillance des lésions</u> (dépistage du cancer colorectal)

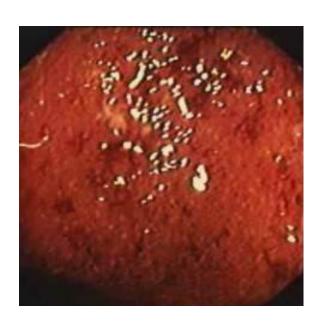


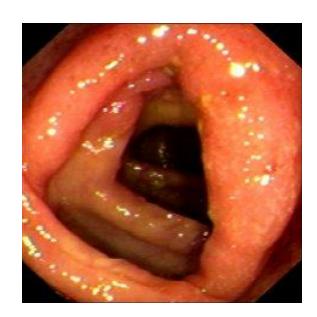


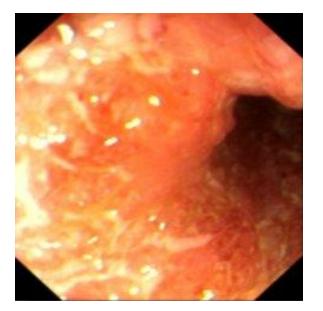


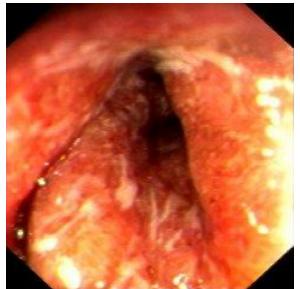


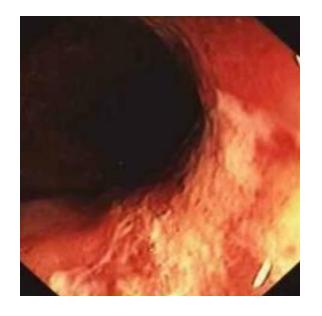
Forme modérée de RCH



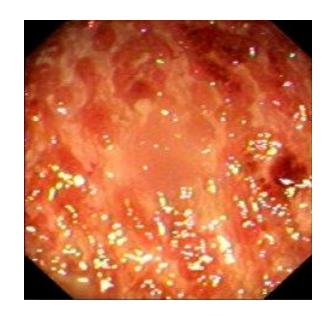


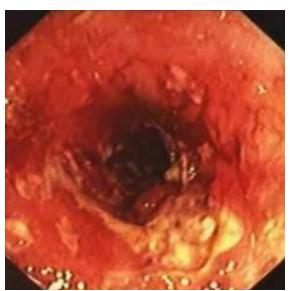


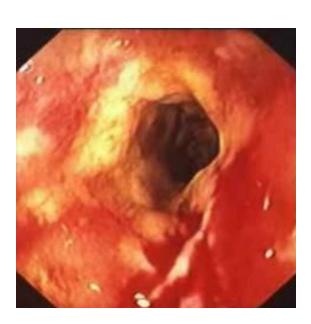


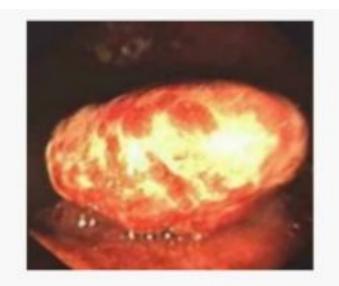


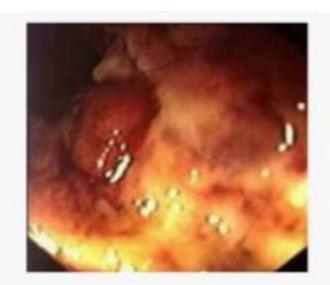
Forme sévère de RCH











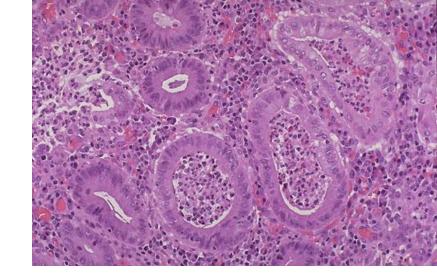
RCH pseudo polypes





Histologie: non spécifique

- Inflammation homogène prédominance muqueuse
- des glandes dystrophiques avec des abcès cryptiques.
- Absence de granulome tuberculoïde.



Radiologie:

- -Échographie: épaississement pariétal circonférentiel de la paroi colique.
- -Scanner abdomino-pelvien :peu utile
- -Lavement baryté: rares indications
- patient refusant ou ne tolérant pas une coloscopie ou s'il existe une sténose infranchissable.

Aspect tubuleux du colon avec perte des haustrations.

Images d'addition (ulcérations)

F. vieillies: images de soustractions (pseudopolypes)

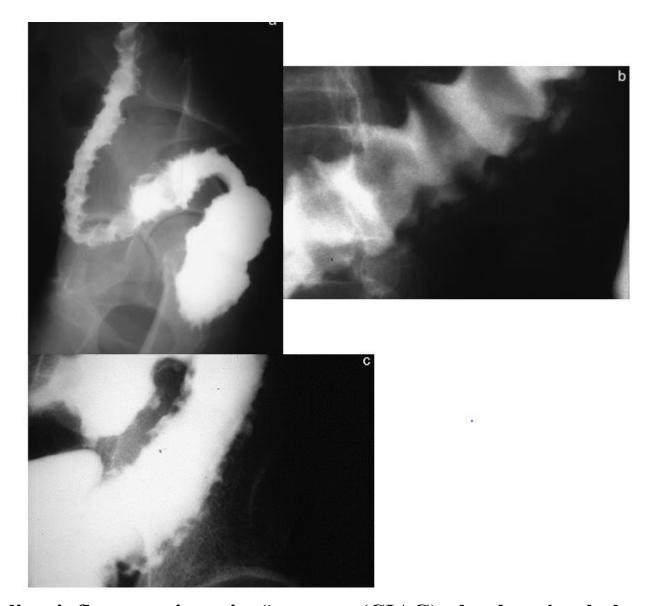
Anomalies de calibre: microrectie, microcolie



Discrète diminution du calibre et disparition des haustrations du colon gauche



Recto-colite hémorragique. Lavement baryté en double contraste. Aspect de granité muqueux avec colon tubulé.



Colites inflammatoires aiguës graves (CIAG): les données du lavement opaque. A. Aspect gravement inflammatoire, rétréci du recto-côlon gauche au cours d'une CIAG. B. Ulcérations coliques en « bouton de chemise », dont la confluence conduit à l'aspect en double contour. C. Image du double contour opaque au cours d'une CIAG.

6. Évolution:

- Spontanément: évolue par poussées rémissions de durée variable avec risque de complications.
- Sous TRT: rémission plus rapide maintenue par un TRT d'entretien.
- Complications:

a-Colectasie (mégacôlon toxique):

Complication grave, redoutable favorisée par certains médicaments (neuroleptiques,

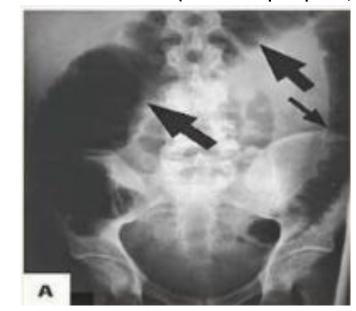
morphiniques) ou le LB.

Clinique:

Distension abdominale importante, douloureuse signe den toxicité: fièvre, tachycardie, hypo TA, confusion mentale.

ASP:

dilatation colique gazeuse, localisée ou totale, sup à 6cm au niveau du transverse.



Urgence chirurgicale pouvant évoluer vers la perforation.

- b. Perforation: C'est une complication rare, mais grave survenant lors des poussées sévères ou suite à une colectasie : péritonite aigue.
- c. Hémorragie digestive grave.

E. Cancer colique:

C'est une complication redoutable.

Le risque multiplié par 10 par rapport à la population générale chez les sujets ayant à partir de la 8ème – 10ème année d'évolution de la RCH.

les facteurs de risque :

- La durée d'évolution de la RCH: début de la RCH à un âge jeune.
- L'étendue des lésions : atteinte étendue: pan colique,
- La présence d'une cholangite sclérosante primitive associée à la RCH

d'où l'intérêt d'une surveillance régulière: coloscopie annuelle avec Bx

FORMES CLINIQUES

a. Selon l'intensité de la poussée :

critères de gravité clinico-biologiques de Truelove - Witts:

Nombre de selles, température, pouls, Tx d'Hb, VS/CRP.

On distingue trois formes:

- poussée sévère - poussée modérée - poussée minime.

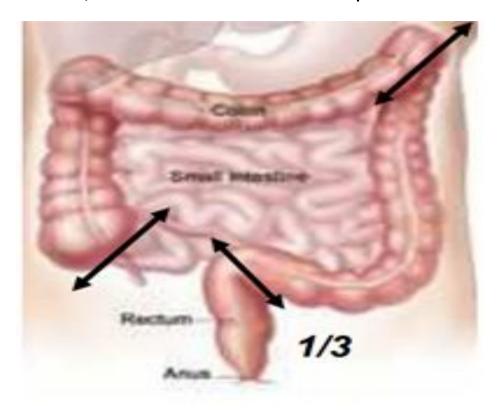
	Poussée minime	Poussée modérée	Poussée sévère
Nombre de selles	< 4	>4 et < 6	>6
Température	Pas	37 − 38°C	> 38°C
Pouls	Normal	70 - 90	> 90
Anémie	Pas	Discrète	Sévère
Vs	Peu accélérée	Accélérée	> 30 mm 1 ^e H

FORMES CLINIQUES

- F. topographiques:
- localisées:

rectite ou proctite, la moins grave.

- partielles: recto sigmoïdite ou rectocolite gauche ne dépassant pas l'angle colique gauche.
- totales: Pancolite, souvent sévère avec risque de colectasie.



FORMES CLINIQUES

- Formes selon le terrain :
- RCH de l'enfant : retard staturo-pondéral et pubertaire
- RCH de la femme enceinte : influence de la grossesse sur la RCH et de la grossesse sur la RCH.
- RCH du sujet âgé plus de 50 ans : F pancolique,

Problème diagnostic avec : Cancer ColoRectal, colite ischémique, diverticulite.

Diagnostic Positif

- Aucun signe pathognomonique
- Le diagnostic repose sur un ensemble d'arguments
- 1. Clinique: Diarrhée chronique sanglante, Sd rectal, manifestations extra-intestinales.
- 2. Biologie: Anémie, Sd inflammatoire, sérologies. pANCA (+), ASCA (-)
- 3. Endoscopie: Att rectale +/- atteinte colique, continue de la muqueuse, congestive, ulcérée, fragile au contact
- 4. Histologie: infiltrat inflammatoire de la muqueuse, abcès cryptiques.
- 5. Radiologie: aspect tubuleux, images d'addition
- 6. Évolution: maladie chronique, poussées/rémissions.

Diagnostic différentiel:

- 1. Maladie de crohn recto -colique.
 - 2. Colite infectieuse: Amibiase++, parasito des selles. Diarrhée aigue sanglante.
 - 3. Colite ischémique: sujet âgé, terrain athéromateux.
 - 4. Colite iatrogène: postradique, médicaments (AINS)
 - 5. Kc colorectal: intérêt d'une endoscopie avec des biopsies

MALADIE DE CROHN

DEFINITION:

C'est une MICI caractérisée par:

Inflammation granulomateuse du TD de la bouche jusqu'à l'anus avec atteinte préférentielle de l'iléon et du colon droit et/ou l'anus.

Atteinte segmentaire, asymétrique, discontinue.

Lésions touchent la totalité de la paroi (transmurales)

Maladie chronique évoluant par poussées entrecoupées par des périodes de rémission

Tendance à la récidive postopératoire.

ETUDE CLINIQUE

• Type de description: Maladie de Crohn iléo-colique Droite

1. SF:

- DRR chronique: selles fécales rarement sanglantes, Nbre variable.
- Dirs abdominales: FID, à type de crampes, post- prandiales, accompagnées de nausées vomissement.
- Sd de Koenig: Accès subocclusif spontanément résolutif.
- 2. S. généraux: fièvre, amaigrissement variable, œdème des MI: carentiel par malabsorption.

3. S. physiques:

sensibilité fréquente de la FID.

Masse FID, de taille variable, fixée, ferme, sensible.

Examen de la MA: rechercher Haute valeur diagnostique Ulcérations-fissurations , Sténoses anorectale Abcès anopérinéaux , Fistules

4. Manif extra-intestinales:

- Atteintes articulaires, cutanéo-muqueuses, oculaires; + rarement CSP...



Fissure anale



Fistule périanale



Abcès anal



Fistule rectovaginale

5. S. paracliniques:

- Biologie:
- FNS: anémie microcytaire hypochrome carencielle.
 anémie normocytaire normochrome inflamm
 Thrombocytose, hyperleucocytose à PNN
- VS accélérée, CRP (+)
- Électrophorèse des protides: hypoalbuminémie, hypoprotidémie, a2 globuline augmentée
- ASCA (+), pANCA (-)
- Coproparasitologie des selles: Amibiase = Facteur déclenchant de la poussée.
- Calprotectine fécale

Biomarqueur qui permet d'identifier la présence de lésion muqueuse au niveau du tube digestif = infiltration des leucocytes= Calprotectine élevée

N < 50ug/g de selle pour un patient n'ayant pas de MII Une valeur < 150 est un argument en faveur d'une MII en rémission

- Suivi des patients avec MII : monitoring de la réponse au traitement
- prédiction des poussées inflammatoires (jusqu'à 3 mois)

Examens morphologiques:

Endoscopie: ileocoloscpie

C'est l'examen clé du diagnostic: permet

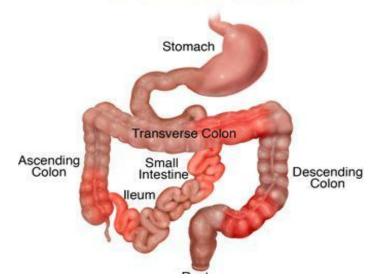
Distribution des lésions :

- Atteinte discontinue,
- multifocale,
- asymétrique hétérogène

Caractéristiques des lésions macroscopiques

- Erythème
- •Ulcération aphtoïde
- •Ulcération en carte géographique Formes vieillies: pseudopolypes, des sténoses.

Crohn's Disease





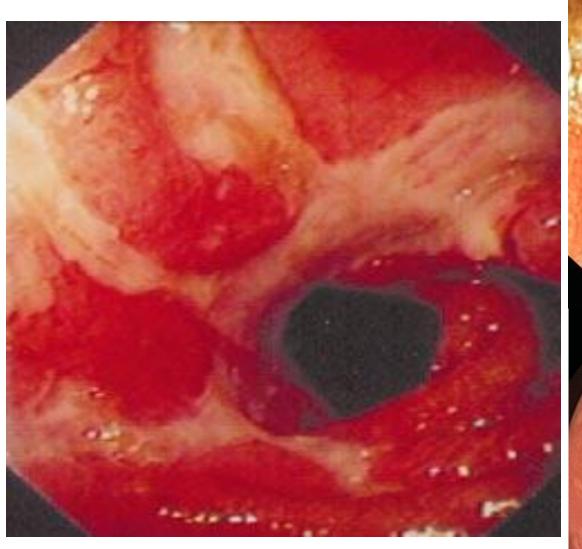


Permet de réaliser des biopsies;

surveillance de l'évolution de la maladie et dépistage de certaines complications.

F.O.G.D:

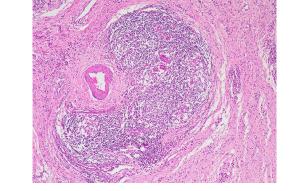
doit être systématique lors de la poussée initiale permettant de faire un bilan lésionnel et le dg différentiel entre maladie de Crohn et RCH.





Histologie:

- inflammation de toute la paroi
- Fissures transmurales
- Granulome epithelioide :30 à 50% des cas,
 signe histologique caractéristique.
- Architecture glandulaire et sécrétion de mucus +/- conservées



Radiologie:

-Transit du grêle :

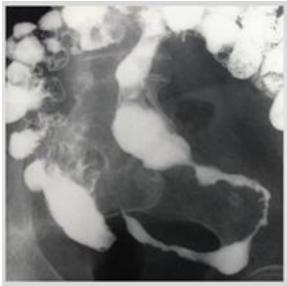
ulcérations avec irrégularité des bords, images d'addition: trajet fistuleux interne. sténoses uniques ou multiples (étagées).

- -Scanner abdomino-pelvien : recherche de complications (abcès)
- Entéro- Scanner, Entéro-IRM a la recherche: épaississement pariétal, sténoses, trajets fistuleux, abcès abdominaux
- -IRM pelvi-périnéale.

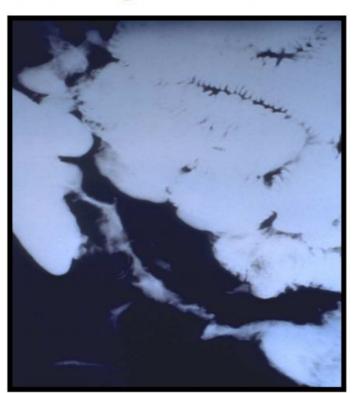


Exploration du grêle: transit

Iléite terminale



Transit baryté Sténoses, ulcérations, fissures, espacement des anses



Évolution:

Maladie chronique évoluant par poussées - rémissions de durée variable.

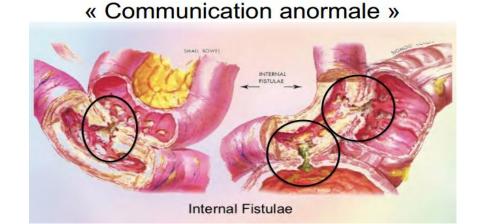
- Maladie imprévisible qui s'aggrave après chaque poussée.
- Après exérèse chirurgicale, la récidive est de règle avec risque de complications.
 Fistules:
- Risque de complications:

1-OIA: précédée de plusieurs épisodes de Syndrome de Koenig.

2-Perforation: redoutable

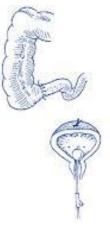
3-Fistules: Elles associent:

- fistules externes entérocutanées
- fistules internes entéro-entérales,
 vésicales, génitales





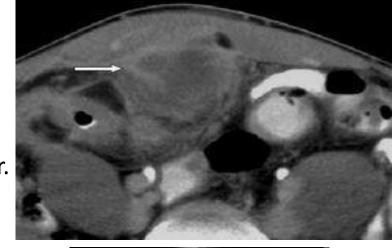




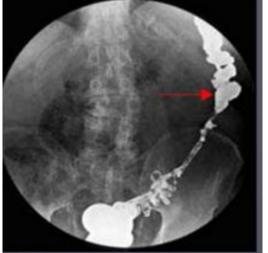
Fistule sur crohn

4-abcès:

le plus souvent masse douloureuse de la FID avec signes infectieux: fièvre, AEG, hyperleucocytose. Diagnostic confirmé par l'échographie et le scanner.



5-sténose: notamment au niveau de l'iléo terminal



7-colectasie: plus rare que dans la RCH.



FORMES CLINIQUES

1. F. topographiques:

La MC peut toucher n'importe quel partie du TD, certaines partie sont rarement touchées (œsophage, estomac)

- Att du grêle: souvent étagée avec Sd de malabsorption.
- Att colique: segmentaire ou pancolique.
- Att ano-périnéale: isolée ou associée à une atteinte colorectale,.

2. Formes anatomiques:

classification de Vienne, 3 phénotypes :

- F. pénétrantes ou perforatives : de siège colique ou anopérinéales ;
- F. sténosantes : de siège grêlique ;
- F. ni pénétrantes ni sténosantes : (inflammatoires).

Chez un même patient, le phénotype change au cours de l'évolution de sa maladie.

3. Formes selon le terrain : Même que RCUH

4. Formes évolutives:

a. selon l'intensité de la poussée: indice de Best, Crohn disease activity index CDAI

INDICE DE BEST Crohn 's Disease Activity Index (CDAI)

Nombre de selles - Douleurs abdominales - Bien-être

Manifestations extra-digestives

Traitement anti-diarrheïque

Masse abdominale

Hématocrite

Poids

CDAI < 150 MC Inactive

CDAI > 150 MC active

CDAI > 450 MC active sévère

Diagnostic positif:

Repose sur un faisceau d'arguments Aucun signe pris isolément n'est pathognomonique.

- 1. Clinique: Douleur chronique, Sd de Koenig, douleurs abdominales, manifestations extra-intestinales.
- 2. Biologie: Anémie, Sd inflamm, ASCA +, pANCA -
- 3. Endoscopie: Att discontinue, segmentaire, avec intervalles de muqeuse saine. Érythème, ulcérations aphtoides ou en carte de géographie, pseudopolypes, sténoses.
- 4. Histologie: granulome tuberculoïde, atteinte transmurales.
- 5. Radiologie: Fistules, sténoses.
- 6. Évolution: maladie chronique, poussées/rémissions.

Diagnostic différentiel:

a. Atteinte iléale:

- Phase aigue: appendicite aigue, yersiniose.
- Phase chronique: tableau d'iléite terminale:

. Tuberculose intestinale:

- rechercher une atteinte pulmonaire associée,
- antécédent de TBC, IDR à la tuberculine +,
- pas de manif extra-intestinales,
- histologie : granulome tuberculeux avec nécrose caséeuse.
 - . LMNH: diagnostique est histologique.

b. Atteinte colique:

- 1. RCH
- 2. Colite infectieuse: Amibiase++, parasito des selles. Diarrhée aigue.
- 3. Colite ischémique: sujet âgé, terrain athéromateux.
- 4. Sigmoïdite diverticulaire,
- 5. Colite iatrogène: postradique, post-médicamenteuse
- 5. Kc colorectal: intérêt d'une endoscopie avec des biopsies

Diagnostic RCH versus Crohn

	RCH	Crohn
Absence atteinte rectale	0	+
Intervalle de muqueuse saine	e 0	+
Atteinte grêle ou périnée	0	+
Granulome épithélioïde	0	+
p-ANCA (anti-cytoplasme des polynucléaires neutrophiles) Se: 50-60%; Sp: 90%	+	-
ASCA (anti-saccharomyces cerevisiae) Se: 50-60%; Sp: 90%		+

prise en charge thérapeutique des MICI.

Buts du traitement :

- obtenir au plus vite une rémission complète clinique (et endoscopique pour la RCH)
- maintenir celle ci le plus longtemps possible

Moyens:

1. Règles hygiéno-diététiques: RHD

- Arrêt du tabac. Pour la maladie de crohn
- Régime sans fibres (pas de fruits ni de légumes)
- Assurer une ration calorique et azotée suffisante (per os, entérale, parentérale)

2. TRT symptomatique:

- ralentisseurs du transit: Lopéramide (Imodium*)
- 2 gel puis 1 gel après chaque selle liquide sans dépasser 6/j
- Anémie: transfusion sanguine, Fer oral.
- Tb hydro-éléctrolytiques: Schéma d'hydratation
- Surinfection bactérienne: Antibiothérapie Métronidazole (Flagyl°) 1,5 g/j pendant 10j

3-Traitement médicamenteux spécifique :

```
1/Anti-inflammatoires intestinaux = Les salicylés :
Le principe actif est l'acide 5 -amino-salicylique ou 5-ASA
à action locale (topique) ne passe pas par voie systémique
Plusieurs molécules sont disponibles :
```

1/ La sulfasalazine (Salazopirine*) = acide 5 -amino-salicylique + sulfapyridine. Ces deux molécules sont clivées au niveau du colon sous l'action des bactéries coliques avec une action strictement colique.

Effets secondaires :+++ (intolérance digestive, hépatite, anémie, oligospermie...)

```
    2/ 5-ASA: La mésalazine (Pentsa*, Rowasa*, Fivasa*...)
    Le site d'action est dans ce cas grêlique et iléo-colique avec moins d'effets secondaires: allergie, toxicité rénale exceptionnelle
    5-ASA = Rôle anti prolifératif démontré.
```

forme: comprimés, granulés, suppositoires. lavements Dosage: TRT d'attaque 4g/J TRT d'entretien 2g/j

2/corticoides:

1/Les corticoïdes à action systémique

Voie orale	Voie parentérale	Voie rectale (lavement)
- Prednisolone (Solupred*)	- Hémisuccinate d'hydrocortisone (dose =	- bétaméthasone (Betnésol*)
- Prednisone (Cortancyl*)	4 mg/Kg/j en IV)	- hydrocortisone (colofoam*)
		 lavement artisanal d'hydrocortisone
Dose = 1mg/Kg/j sans dépasser 60 mg/j.	 Methyl prednisolone (dose = 0.8 mg/Kg/j 	(100 mg dans 100 ml) ou de prednisolone
	en IV ou IM)	(40 – 80 mg dans 100 ml).

Utilisés à la posologie de 1mg/kg/j) sans depasser 60mg/j pendant 4 à 6 semaines suivies d'une diminution progressive de 5mg/semaine : Ne pas arrêter brutalement

Utilisation au long cours imposible a cause :

Effets secondaire : prise de poids ,Acné, vergetures ,Crampes

Complications: Dépression ,HTA , Diabète, Ostéoporose, insuffisance surrénalienne....

Nécessite d'un traitement adjuvant:

Supplémentassions vitamino-calcique, en K+, Régime sans sel Surveillance du poids, de la TA, de la Glycémie à 7-10j

2/Les corticoïdes à action topique.

Le Budésonide :Entocort® absorbé et actif au niveau de l'iléocolique droit =la Maladie de Crohn

détruit à 90% par le foie : donc moins d'effets secondaires systémiques Efficacité Intermédiaire entre 5 ASA et corticoïdes «classiques»

Risque:

Corticorésistance:

absence de rémission clinique malgré une corticothérapie à pleine dose 1mg/kg/j

Corticodépendance:

Reprise évolutive de la maladie lors de la décroissance de la corticothérapie à un seuil >20mg/j ou >0,5mg/kg/j

3/ Immunosuppresseurs:

Les thiopurines :

```
Azathioprine (Imurel*) cp 50 mg, Dose : 2 à 2.5 mg/Kg/j. 6-mercaptopurine (Purinethol*) cp 50 mg, 1 à 1.5 mg/Kg/j.
```

- Un effet retard, 8 à 12 semaines.
- Les effets secondaires :
 - . pancréatites aiguës : CI définitive
 - Toxicité hématologique cytopénies :
 - . toxicité hépatique : hépatites cytolytiques,
 - . réactions d'intolérance : éruptions cutanées
 - . infectieux : infections opportunistes
 - . lymphomes
- Surveillance+++: NFS et biologie hépatique

ciclosporine Dose = 2 mg/Kg/j en IV à la pousse seringue électrique

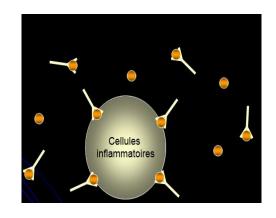
Méthotrexate IM ou s/c 1 fois/semaine

4/Les biothérapies :Immunomodulateurs ou immunorégulateurs:

représentées actuellement par les ani-TNFα. =AC bloquant produits par génie génétique (coûteux) Neutralise les TNFα soluble favorisant l'inflammation intestinale et Entraine une Apoptose des cellules exprimant mTNF

Trois molécules sont utilisées :

- Infliximab (Remicade*) administré en perfusion IV
- Adalimumab (Humira*) administré en sous cutané
- Golimumab (Simponi*) administré en sous cutané



Effets secondaires:

Réactions d'hypersensibilité, risque infectieux (tuberculose), lymphome. Un bilan pré- thérapeutique en particulier tuberculeux.

5/Les antibiotiques :

Flagyl et ciprofloxacine utilisées dans le traitement des lésions anopérinéales de la Maladie de Crohn

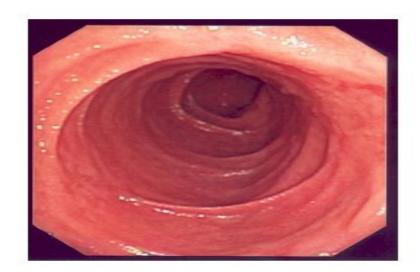
Avant anti-TNF





Cicatrisation muqueuse après anti-TNF



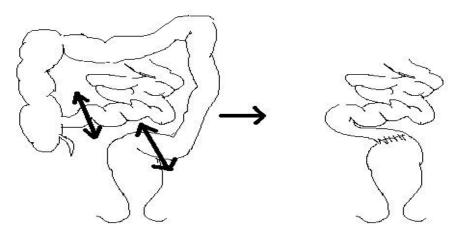


4. TRT chirurgical:

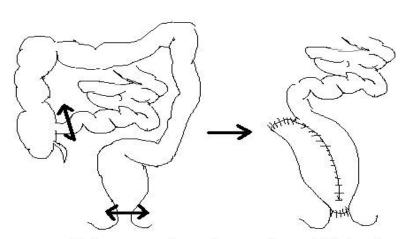
RCUH:

- 1- Proctocolectomie totale avec iléostomie définitive.
 - 2- colectomie + anastomose iléorectale.
 - 3- Proctocolectomie, anastomose iléo-anale, confection d'un réservoir anal en J..





Colectomie totale avec anastomose iléorectale



Colproctectomie totale avec réservoir iléal en J et anastomose iléoanale

4. TRT chirurgical:

Maladie de crohn:

Plusieurs gestes de résection intestinale peuvent être réalisés,

- Résection iléale ou iléocæcale.
- Proctocolectomie totale avec iléostomie définitive.
- Colectomie sub-totale avec anastomose iléorectale.
- Stricturoplastie, consiste à lever la sténose (striction) dans les formes étendues avec sténoses étagées.
- chirurgie proctologique (drainage d'abcès)

Attention: - Une chirurgie économe

-épargne intestinale éviter la malabsorption et le grêle court

Indications:

- Dépendent de l'intensité des poussés.
- Les règles hygiéno-diététiques sont préconisées quelque soit la poussée.

1. Poussée de faible intensité: Rectite ou colite gauche:

 traitement local. Suppos ou lavements de 5 ASA et/ou salicylés par voie orale, si échec, Corticoïdes par voie rectale, si échec, corticoïdes per os + RHD.

2. Poussée de moyenne intensité:

Dérivés salicylés per os: 4g/j pendant 4 à 8 semaines
 si échec: corticoïdes per os 1mg/Kg/j max 60mg/j pendant 4 à 6 semaines + TRT adjuvant:.

si rémission diminuer les dose progressivement par palier de 5mg/sem.

Si corticodépendance: obligation de maintenir une certaine dose de corticoïdes pour éviter la rechute. Indication de l'azathioprine

Si Corticorésistance: indication de la biothérapies

3. Poussée sévère: Schéma de Truelove pendant 5 jours

- Arrêt complet de l'alimentation orale: Alimentation parentérale totale.
- Antibiothérapie à large spectre : Céphalosporine + Métronidazole
- Corticoïdes en IV: 300mg/j d'HHC (1 amp/8h)
- Lavements rectaux de corticoïdes.

```
A J5, si échec, ciclosporine IV
si échec, Infliximab (Remicade*) en IV
si échec, chirurgie.
```

Si complication (colectasie), chirurgie.

Si rémission:

corticoïdes per os 1mg/Kg/j max 60mg/j + TRT adjuvant pendant 4 à 6 semaines Puis diminuer les dose progressivement par palier de 5mg/sem. -TRT d'entretien pour maintenir la rémission et éviter les rechutes :

les dérivés salicylés 2g/j au long cours

CROHN: Post opératoire: Imurel dose: 2 à 2.5 mg/Kg/j.

Indications de la chirurgie :

- En cas de complications
- Kc colique ou dysplasie.
- Si échec du schéma de Truelove.
- Si Corticorésistance, en l'absence de biothérapie